

Le Nobel de littérature à Han Kang, motif de fierté en Corée du Sud

Très attaché à sa reconnaissance à l'international, le pays, qui a conquis la planète avec son cinéma et sa K-Pop, a salué l'octroi de la récompense à sa romancière.



Une femme lit un livre de l'autrice sud-coréenne Han Kang, lauréate du prix Nobel de littérature 2024, lors d'un événement en plein air dans une bibliothèque dans le centre de Séoul, le 11 octobre 2024. JUNG YEON-JE / AFP

Des stars de la K-Pop au président, en passant par les lecteurs anonymes, toute la Corée du Sud se réjouit du [prix Nobel de littérature obtenu, jeudi 10 octobre, par l'écrivaine Han Kang](#). La décision de l'Académie suédoise en faveur d'une romancière reconnue « *pour sa prose poétique intense qui affronte les traumatismes historiques et expose la fragilité de la vie humaine* » flatte la fierté d'un pays sensible à toute forme de

reconnaissance internationale.

« *C'est une réalisation monumentale dans l'histoire de la littérature coréenne et un motif de célébration nationale pour l'ensemble de la population* », s'est réjoui le président, Yoon Suk Yeol, sur sa page Facebook. M. Yoon a salué un travail qui a « *transcendé les blessures douloureuses de notre histoire moderne pour en faire une grande œuvre littéraire* ».

« *Félicitations. J'ai lu Celui qui revient [Points, 2017] quand je faisais mon service militaire* », a réagi V, membre du boys band BTS, sur les réseaux sociaux. La chanteuse Hynn – de son vrai nom Park Hye-won – a révélé qu'elle avait choisi son nom de scène après avoir lu *Blanc* (Le Serpent à Plumes, 2019), « *hynn* » signifiant « blanc » en coréen.

L'octroi du prix à M^{me} Han a provoqué une ruée sur ses ouvrages. Les sites des deux principales librairies sud-coréennes en ligne, Kyobo Book Centre et Yes24, ont été submergés de demandes. Dans la demi-journée qui a suivi l'annonce du comité Nobel, plus de 130 000 ouvrages de la native de Gwangju (sud) ont été vendus sur les deux plateformes.

Lire aussi | [Han Kang, Prix Nobel de littérature 2024 : retour sur l'œuvre d'une prosatrice exceptionnelle](#)

Au-delà, c'est la reconnaissance de la littérature sud-coréenne à l'international qui est saluée. « *Des conflits éclatent partout dans le monde. Le travail de Han Kang est une bouffée d'air frais. L'Académie suédoise a apprécié cet aspect de son œuvre* », a déclaré au quotidien de centre-gauche *Hankyoreh* Lee Hyun-ja, directeur éditorial de l'éditeur Munhakdongne.

[Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences](#)

[Découvrir](#)

Ce même journal a salué l'octroi d'un prix pour la première fois à « *une femme asiatique* », tandis que le *Korea Herald* a apprécié « *la révolution*

littéraire tout en douceur » menée par l'écrivaine.

« *La culture coréenne, les films et la K-Pop se diffusent dans le monde entier. Ce Nobel représente un sommet pour la culture coréenne* », ajoute Yeom Jong-seon, PDG de Changbi Publishers, qui a publié *La Végétarienne* (Le Serpent à plumes, 2015). Kwak Hyo-hwan, ancien président de l'Institut coréen de traduction et ardent promoteur de la littérature sud-coréenne à l'étranger, a fait remarquer que « *depuis que La Végétarienne a remporté l'International Booker Prize en 2016, les occasions opportunes de traduction ne tarissent pas. Une ribambelle d'auteurs coréens profitent du succès de M^{me} Han* ».

Un parfum de revanche

Ce prix sonne aussi comme une revanche dans un pays qui n'a obtenu qu'un Nobel, celui de la paix remis en 2000 à [l'ancien président Kim Dae-jung \(1924-2009\)](#) pour la politique dite du « rayon de soleil » de rapprochement avec la Corée du Nord.



Les livres de l'autrice sud-coréenne Han Kang, lauréate du prix Nobel de littérature 2024, sont exposés lors d'un événement en plein air sur la place Gwanghwamun, dans le centre de Séoul, le 11 octobre 2024. JUNG

Depuis, la Corée déplore de ne pas avoir d'autres prix, notamment dans les domaines académiques. Elle reste traumatisée par [le scandale du biologiste Hwang Woo-suk, accusé, en 2005, de fraude](#) alors qu'il affirmait être l'auteur du premier clonage humain et était devenu un candidat sérieux au Nobel de médecine.

L'attente de la Corée l'amène à tout faire pour « motiver » ses scientifiques. Inaugurée en 2009, l'université nationale des sciences et technologies d'Ulsan (sud-est) a été construite le long d'une rivière. Huit ponts traversent le cours d'eau, mais aucun n'a de nom. Ils sont appelés à porter celui des diplômés de l'établissement ayant obtenu un prix Nobel.

Lire aussi | [Quand Han Kang, la nouvelle lauréate du prix Nobel de littérature, se confiait au « Monde des livres »](#)

Au cœur de l'université de technologie de Pohang (sud-est), un piédestal attend qu'un ancien étudiant décroche un Nobel. « *Il s'agit de stimuler l'esprit de compétition des étudiants pour obtenir le prix Nobel ou la médaille Fields* », expliquait, en 2012, le président de l'université, Park Chan-mo.

Réagissant à la récompense attribuée à Han Kang, l'acteur Teo Yoo, qui a joué dans le film *Past Lives. Nos vies d'avant* (2023), a posté en ligne une image du film où figure la citation : « *Les Coréens n'obtiendront jamais le Nobel de littérature.* » Pour l'acteur, le Nobel de Han Kang est une consolation pour le complexe d'infériorité culturelle ressenti par son personnage dans le film.

Lire aussi | [« Past Lives. Nos vies d'avant » : pour son premier film, Celine Song met en scène la possibilité d'un amour](#)
[Réutiliser ce contenu](#)